



M. MERCIER DONNE LE MOT DE PASSE POUR ENTRER DANS LA BERGERIE.

MERCIER (frappant à la porte, *boum*); *boum ! boum !*)

LE PORTIER.—Qu'est-ce que vous voulez, Monsieur ?

MERCIER.—Je cherche une place. Y'a pu d'ouvrage dans notre chantier.

LE PORTIER.—Pas moyen. Avez-vous le mot de passe ?

MERCIER (imitant le bêlement du veau).—Bais !..... Bais !..... Bais !.....

LE PORTIER.—Oh ! alors, entrez, Monsieur, vous êtes de la maison.

Joly, (à part).—Scio !... Scio ! donc ! Maudit chien, il a peur même d'un veau !

UN HOMME UNIVERSEL.

Le 14 juillet, une jeune ouvrière était sur le balcon de ses patrons, lequel est placé au dessus d'un établissement où des consommateurs se rafraichissaient ; l'ouvrière a fait partir des pétards, les pétards ont fait partir les consommateurs, ce qui a fait partir des injures de la bouche du chef de l'établissement, et voilà une affaire en police correctionnelle.

La demoiselle fait connaître les injures dont elle se plaint et son adversaire est invité à s'expliquer :

—Depuis le matin, messieurs, dit-il, les pétards ne cessaient pas, ce qui renvoyait mes clients.

M. le président.—Qu'est-ce que c'étaient que vos clients ?

Le prévenu.—Mes consommateurs.

M. le président.—Vous êtes donc limonadier ?

Le prévenu.—Oui, monsieur ; alors, pendant que j'étais à retirer mes gantres du moule...

M. le président.—Vous êtes donc pâtissier ?

Le prévenu.—Je fais des gaufres, seulement pour manger avec la bière ; pour lors, voilà un pétard qui tombe sur la montre d'un de mes clients qui regardait l'heure ; il lâche sa montre en jurant et il me dit : Elle est arrêtée, il y a quelque chose de cassé ; c'est dégoûtant, ça ! je lui dis : Donnez, je vais voir ce que c'est.

M. le président.—Vous êtes donc horloger ?

Le prévenu.—Je l'ai été autrefois ; pour lors, je regarde la montre ; c'était un petit rouage qui était dérangé ; je dis au client ; il n'y a pas de mal. A ce moment-là, ma femme que les pétards ombétaient rudement aussi, m'apporte mon cornet à pistons, et me dit : Embête-les avec ça, jusqu'à ce qu'ils cessent leurs pétards.

M. le président.—Vous êtes donc musicien ?

Le prévenu.—J'ai tenu, dans le temps, un bal ; alors, je me mets à souffler de toutes mes forces dans mon piston ; pan ! un autre pétard qui tombe sur le paletot d'un client et y fait une brûlure. Le client

était furieux ; moi, je regarde le trou que ça avait fait et je dis : " Il ne faut pas plus de dix minutes pour arranger ça, ça ne se verra pas, je vais vous faire la réparation tout de suite.

M. le président.—Vous êtes donc tailleur !

Le prévenu.—Je travaille dans ma loge.

M. le président.—Dans votre loge ? vous êtes donc concierge ?

Le prévenu.—Ma femme ; moi je suis simplement limonadier.

M. le président.—Oh ! simplement... Enfin reconnaissez-vous avoir injurié cette demoiselle ?

Le prévenu.—Je me rappelle pas ce que je lui ai dit.... pen... j'étais si en colère... je trouve d'autant plus dégoûtant de la part de mademoiselle d'avoir tiré des pétards, sachant qu'elle me faisait tort, que, chaque fois qu'elle va au bal, je la coiffe gratis.

M. le président.—Vous êtes donc coiffeur !

Le prévenu.—On m'avait fait apprendre cet état-là, mais je l'ai quitté.

Le tribunal prononce une amende de seize francs et voilà le prévenu condamné : c'est cela de plus à ajouter à tout ce qu'il a déjà.

Un Dessert au "Grand-Vatel"

Une réunion de bons zigues, enfants de la Bohême et amis de la bonne chère, dissertaient l'autre jour chez M. Duperrouzel, rue St. Jacques, et voici un résumé des atrocités qui s'y sont débitées.

X.—Pourquoi le nez d'Ernest D. n'est-il pas commun ? (*comme un*)

—Parce qu'il est comme quatre.

X.—Que faudrait-il à M. D. pour être un bel oiseau ?

—Il faudrait qu'il fut sansonnet (*sans son nez*).

X.—Quo fit la nature en formant le nez de D. ?

—Eile fit un effort (*un nez fort*).

B.—Quel est le vin le plus utile à la marine ?

—C'est le vin de Champagne, parce qu'il fournit

le plus de mousse (*mousses*).

L'ami L.—Pourquoi les Carthaginois portaient-ils des gants ?

—C'est parce qu'ils craignaient les Romains (*l'air aux mains*).

Z.—Qu'est-ce qui prouve que la conquête d'Afrique par les Romains ne fut qu'un *jeu de dames* ?

Parce qu'elle fut faite par Scipion (*six pions*).

P.—Dans quelle histoire est-il parlé du nez le plus propre à garantir des ardeurs du soleil ?

—Dans celle des grecs, où l'on trouve un nestore (*Nestor*).

X.—Quel empereur fut en bonne odeur auprès de ses peuples ?

—Trajan, qui vécut dans l'encens (*l'an 100*).

Z.—Quel fut le capitaine le plus consommé ?

—Godfroi de Bouillon.

B.—Quelle était la déesse qu'avait le plus de fermiers ?

—Vénus, déesse de Cythère (*six terres*).

B.—Quel saint redoutent le plus les marchands de vin ?

—Saint Ildefonse (*il défonce*).

UN ÉCHAPPÉ DE BEAUFORT.

Joyusetés Canardifques.

Nous avons reçu un magnifique volume de MM. Rowell & Cie., de New-York, contenant la liste la plus complète de tous les journaux publiés en Amérique, y compris mille et une informations les concernant. C'est sans contredit la meilleure publication de ce genre en Amérique. Nos remerciements à qui de droit.

Il est aussi difficile de voir clair dans la polémique entre le *Nouveau-Monde* et le *Courrier de Montréal* que de faire passer un chat dans le chalumeau d'une aiguille. C'est l'opinion de l'échoué Robert.